



N° Entreprise 449.746.636 Ondernemingsnr.

Ec infos

bpost

PB-PP | B-1/1488
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt: 1099 Bxl.X-P.307 327

Le trimestriel de l'Enfant Caché

2ème trimestre 2020, n° 88

**Attention - Nouveau !
Site de l'Enfant Caché
www.enfant-cache.be**

COMMUNIQUE IMPORTANT !

Chers Membres de l'Enfant Caché,

Les directives gouvernementales nous ont obligés d'annuler l'assemblée générale électorale et vu l'évolution de la pandémie, nous sommes encore contraints de la reporter sine die.

Le CA, lors de sa réunion virtuelle du mardi 19 mai 2020, a décidé que les administrateurs continuent leur mandat jusqu'à la prochaine assemblée générale, qui au plus tard se tiendra en mars 2021.

Etant donné que notre asbl comporte des centaines de membres, il n'est pas possible d'organiser à cet effet une vidéo-conférence, ni d'envisager des élections par correspondance.

Nous allons faire face à cette situation inédite, fidèles à l'esprit de nos fondateurs, jusqu'à ce que la situation soit redevenue normale pour la tenue d'une AG.

En tout cas, ayant obtenu du Palais le grand honneur que l'Année des Justes soit placée Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi, et malgré le report de plusieurs manifestations qui avaient déjà été fixées, nous continuons à prendre des contacts en vue de finaliser le projet. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant.

Par ailleurs nous sommes très heureux de vous annoncer la création du Site électronique de l'Enfant Caché asbl, dont l'adresse est : www.enfant-cache.be
L'Enfant Caché asbl poursuit sa mission.

Dans l'espoir d'avoir le grand plaisir de vous revoir bientôt. Avec nos sentiments dévoués,

Pour le Conseil d'Administration,

Adolphe Nysenholc
Président f.f.

Avec le soutien de la Commission Communautaire Française



BELANGRIJK BERICHT!

Beste Leden van het Ondergedoken Kind,

De maatregelen van de regering hebben ons verplicht de Algemene Vergadering met bestuursverkiezing niet te laten doorgaan. De evolutie van de pandemie noopt ons ertoe, ze sine die te verdagen.

Tijdens de virtuele vergadering van dinsdag 19 mei 2020 werd beslist dat de beheerders hun mandaat blijven uitoefenen tot de volgende Algemene Vergadering, die ten laatste in maart 2021 zal gehouden worden.

Aangezien onze VZW honderden leden telt, is het ons immers niet mogelijk een videoconferentie te beleggen, of een stemming per brief te organiseren.

Trouw aan de geest van onze stichters zullen wij deze ongewone situatie trotseren, tot de organisatie van een normale Algemene Vergadering weer mogelijk wordt.

Aangezien het Paleis ons de eer bewijst, het Jaar van de Rechtvaardigen onder de hoge bescherming van Z.M. de Koning te plaatsen, leggen wij de nodige contacten om het project verder uit te werken, ondanks het feit dat reeds verscheidene van onze activiteiten moeten uitgesteld worden.

Vanzelfsprekend houden wij U op de hoogte.

Tevens zijn wij verheugd, de uitwerking van een elektronische site van het Ondergedoken Kind te kunnen voorstellen, met als adres: www.enfant-cache.be

Het Ondergedoken Kind zet zijn opdracht verder!

In de hoop U spoedig weer te kunnen ontmoeten.
Met oprechte groet,

Adolphe Nysenholc,
Voorzitter i.f.

TRANSMISSION DE LA MEMOIRE DES SURVIVANTS

Le 75^{ème} anniversaire de la libération des camps nazis

Les mesures de confinement ont provoqué l'annulation des commémorations du 75^e anniversaire de la victoire sur le nazisme. Alors que disparaissent les derniers témoins de la barbarie nazie, comment commémorer leur histoire ? Ouvrage collectif, *L'enfant sauvé* retrace les luttes et l'important travail de mémoire des enfants cachés en Belgique.

Interviewée par Don Babwin, journaliste de l'Associated Press (Haaretz 12/4/20) à propos des effets de la pandémie de coronavirus sur les survivants de la Shoah, Olga Weiss déclarait que le confinement actuel réactivait sa mémoire et ses peurs d'enfant cachée avec ses parents, en Belgique durant l'Occupation allemande. Selon Colette Avital, présidente du Centre des organisations des survivants de l'Holocauste en Israël, l'épidémie et les mesures de confinement ont un grand impact sur les survivants dont elles réveillent la mémoire des traumatismes subis pendant la Shoah.

Le 75^e anniversaire de la défaite nazie devait marquer un temps fort de la transmission de la mémoire des victimes de la Shoah et du système concentrationnaire hitlérien. Suite à l'explosion de Covid-19, les commémorations de la libération d'Auschwitz organisées à Jérusalem ont été suivies de communiqués annonçant l'annulation des nombreuses activités mémorielles programmées sur les sites des anciens KZ nazis : Bergen-Belsen, Buchenwald, Dachau, Mauthausen, Sachsenhausen, etc. La libération de Dachau fut un temps fort de la représentation des camps nazis en photographie et au cinéma. Nombre de survivants juifs d'Auschwitz, rescapés des marches de la mort, furent libérés le 29 avril 1945 dans ce « camp modèle », ouvert par les nazis dès mars 1933.

Commémoration virtuelle

Au Mémorial du camp de Dachau, la cérémonie officielle du 3 mai a donc été annulée, tout comme le programme mémoriel organisé avec le Comité international de Dachau (CID), au grand regret de la directrice du Mémorial, Gabriele Hammermann : « Le 75^e anniversaire de la libération a un fort pouvoir symbolique. Les anciens déportés, les libérateurs, leurs familles, les bénévoles, dignitaires, médias, le grand public au niveau national et international, ainsi que de nombreuses entreprises qui ont fait des dons généreux, éprouvaient plus que jamais le besoin de participer à cet anniversaire »

En l'absence de cérémonie sur place, de visites et de rencontres avec les derniers témoins, comment transmettre cette histoire difficile ? L'historienne Irene Stuijber, associée au Mémorial, explique le recours à une commémoration virtuelle : « La commémoration virtuelle n'est pas un substitut aux rencontres et commémorations que nous avions initialement prévues. Mais c'est un geste, et nous espérons que de cette manière, la mémoire de la Libération et la mémoire des victimes seront mises en avant et diffusées au grand public. Nous avons donc demandé aux survivants et aux libérateurs d'écrire leurs messages du 75^e anniversaire. Ces messages venus du monde entier ont été traduits et mis en ligne le 3 mai sur une page commémorative de notre Homepage, accompagnés de messages vidéos, notamment du président du Bundestag, W. Schäuble ».



L'inlassable combat

Alors que disparaissent les derniers témoins de l'horreur concentrationnaire, l'Alternative pour l'Allemagne (AfD) multiplie les propos négationnistes et des militants d'extrême droite viennent perturber les visites de hauts-lieux de la mémoire antinazie, tel Buchenwald, en Thuringe, où l'AfD est le deuxième parti au Parlement régional.

En Belgique, l'antisémitisme de carnaval, les vellétés de réhabiliter la mémoire de « victimes de la répression d'après-guerre » ou le futur incertain du musée Kazerne Dossin (lire notre article pp.14-15) incitent à réactiver la mémoire des survivants de la Shoah. Présenté au CCLJ l'an dernier, l'ouvrage collectif édité par Adolphe Nysenholc, *L'enfant sauvé*, témoigne des combats inlassables menés par les enfants cachés pour la mémoire de la Shoah en Belgique. Associant étroitement approches historiques et témoignages d'enfants cachés, cette publication nécessaire nous confronte aux discriminations subies pendant des décennies par les victimes juives de la Seconde Guerre mondiale en Belgique. On y trouve aussi une émouvante anthologie de récits d'enfants cachés, « paroles d'étoiles », dont les auteurs espèrent « que le rayonnement touchera encore les consciences longtemps encore après que ceux qui les ont prononcées ne seront plus là », ainsi qu'un captivant « album photo » reproduisant les documents de l'exposition itinérante de *L'enfant caché* conçue par David Inowlocki. *L'enfant sauvé* rend hommage aux Justes, ces Belges qui, au risque de leur vie, n'hésitèrent pas à sauver des Juifs. Un livre incontournable en ce 75^e anniversaire de la victoire sur le nazisme. Remarquable portrait collectif d'une association née il y a bientôt 30 ans ! Cheville ouvrière de la section enfance du Comité de Défense des Juifs (CDJ) et Juste parmi les nations, Andrée Geulen-Herscovici, notre « Mensch de l'année 2004 », aura 99 ans cette année.

Roland Baumann
(Regards n° 1063 - 5-5-2020)

- Adolphe Nysenholc (éd.), *L'enfant sauvé*. De la cache au statut. Didier Devillez Editeur et Institut d'études du judaïsme.
- Mémorial du camp de Dachau : www.kz-gedenkstaette-dachau.de

De getuigenis van Verborgen Kind Théo Kornblum tijdens een herdenking, maakt indruk

Door Jan Maes

Op maandag 27 januari vond in de Promotiezaal van de KU Leuven de jaarlijkse Didachè-studiedag voor godsdienstleerkrachten en geïnteresseerden plaats die dit jaar in het teken stond van Holocausteducatie onder de titel: Herinneren voor de toekomst. Holocausteducatie in het vak godsdienst. Tijdens de herdenking op het einde van die dag had ik de 87-jarige Théo Kornblum uit Antwerpen gevraagd om als Verborgen Kind zijn getuigenis te komen geven; een bijzonder indrukwekkende getuigenis waarin hij vertelde over hoe hij zijn moeder verloor en over de impact van de Shoah op zijn leven.

Getuigenis van Théo Kornblum:

“Ik ben Théo Kornblum, geboren in Borgerhout in 1932. Mijn vader was dokwerker, mijn moeder een lieve, zachte huisvrouw. Thuis

waren we meer traditioneel dan religieus. Mijn moedertaal is het Jiddisch. In maart word ik 88, maar de gebeurtenissen waarover ik hier vandaag getuig, speelden zich af toen ik 10-11 jaar oud was. Wat er zich toen heeft voorgedaan, staat onuitwisbaar gegrift in mijn geheugen. Tijdens de Antwerpse Kristallnacht op paasmaandag 1941, waarbij Joodse winkelruiten werden ingeslagen en twee synagogen in de vlammen opgingen, was ik ooggetuige van hoe men heilige boeken, bijbels en meubels uit de vensters van de synagogen gooide en in brand stak. Die geur zal ik nooit vergeten. Vanaf juni 1942 moest ik de Jodenster dragen. Even later ont-snapte ik aan een razzia. Half juli 1942 werd mijn vader door de Duitse nazi-organisatie Todt tewerkgesteld in een steengroeve in het Waalse dorpje Merlemont waar de Joodse arbeiders als slaven, als Untermenschen, werden behandeld. Hun dwangarbeid bestond uit het verbrijzelen van rotsstenen. Eerst leefden we daar in barakken, maar nadien kon mijn vader er een huis huren. Ik maakte er snel vriendjes en bracht er samen met mijn zesjarig broertje Maurice gelukkige en onbezorgde dagen door. Maar op 31 januari 1943 werden wij door mensen uit het dorp gealarmeerd dat de Gestapo in aantocht was. Mijn moeder nam snel afscheid van mij, en ik begreep door de zware en bezorgde toon waarop ze mij nog de laatste goede raad meegaf, het lot dat me te wachten stond. In het oog van het gevaar, werd ik, bijna 11 jaar oud, ineens volwassen en zou voortaan Théo Legrand heten. Het was de laatste keer dat ik mijn moeder zag, ze was 35 jaar oud. Een jonge vrouw die lid was van het verzet bracht mij vlug naar het bos tot het donker werd, om mij dan met de trein naar Namen te brengen.

Mijn vader en moeder verborgen zich de zes daaropvolgende weken op de zolder van een boer van het dorp. Rond 20 maart dacht mijn moeder dat het veilig genoeg was om buiten te komen en net als andere Joodse vrouwen in de kantine van de gemeente een warme maaltijd klaar te maken. Maar een lid van de met de nazi's collaborerende organisatie Rex had dat in het oog gehouden en verwittigde de Gestapo. Drie vrouwen werden gearresteerd en naar de gevangenis van Charleroi gebracht om op 27 maart naar het Sammellager in de Dossinkazerne te Mechelen gebracht te worden om van daaruit op 19 april met het XXste konvooi te worden gedeporteerd. Mijn moeder durfde echter niet van de trein te springen. Drie dagen later werd ze bij aankomst in Auschwitz-Birkenau geselecteerd om te werken, maar overleefde ze het uiteindelijk niet. Het heeft me jaren gekost om dat te kunnen aanvaarden.

Dankzij o.a. het netwerk van de bisschop van Namen kon ik onderduiken op verschillende adressen. Ik verbleef het langst in



een weeshuis waar later ook mijn broertje werd naartoe gebracht. Het was een echte gevangenis voor kinderen. Van de zusters kregen we geregeld lijfstraffen. Het was er 's nachts ijskoud

en de kinderen die bedwaterden werden “genezen” door hen te vernederen door hen met de doorweekte lakens op hun hoofd de koer op te sturen. Omdat we te weinig en slecht eten kregen, was ik sterk vermagerd. Ik had een bronchitis, leed aan schurft, had luizen, van de koude verstevende winterhanden en wintertenen en steenpuisten. Ongeveer vijftien maanden bleef ik in dit schuiloord, dat voor mij het toppunt was van miserie en vernedering. Uiteindelijk werden we daar weggehaald omdat de Duitsers intussen de instituten ervan verdachten Joodse kinderen te verbergen. Mijn vader vond verschillende plaatsen om zich te verbergen in de omgeving van Charleroi en overleefde het. Mijn moeder heb ik helaas nooit teruggezien. Van heel haar familie van 96 personen overleefde slechts één zus.

Toen ik na de oorlog vragen wilde stellen, zei men mij dat die NACHTMERRIE voorbij was, gedaan. “Men spreekt daar niet meer over...” Een NACHTMERRIE voorbij? Dat dacht ik. Nu 76 jaar later steekt het antisemitisme terug de kop op! Beste mensen, gaan jullie ook deze keer met gekruiste armen achter de ramen gewoon staan toekijken hoe men opnieuw Joden beledigt, aanvalt, letterlijk en figuurlijk, of zelfs vermoordt? Hulp kan alleen van jullie komen! Neem dan de emmers en doof het vuur van het veelkoppige, alsmaar virulenter wordende antisemitisme! Bij goede herinnerings- en Holocausteducatie komen het verleden, het heden en de toekomst samen. Stilstaand bij het verleden herdenken we de miljoenen slachtoffers van het nationaalsocialisme zoals mijn arme moeder, én eren we de Rechtvaardigen onder Volkeren die met risico voor hun eigen leven leden van het Joodse volk, waartoe ik behoor, probeerden te redden. Laat ons in het heden waakzaam blijven voor elke vorm van extremisme, antisemitisme, nazisme en despotisme die binnen anonieme massa's kan ontstaan, en laat ons in de toekomst erover waken dat deze NACHTMERRIE zich nooit meer herhaalt: Nooit meer! Plus jamais! Never again! “

De getuigenis van Théo Kornblum werd ook op video vastgelegd en op Youtube geplaatst:

https://www.youtube.com/watch?v=mZL_h57fKic&t=6s

Jan Maes

- Godsdienstleerkracht, historicus, gids in de Kazerne Dossin
- Wetenschappelijk medewerker bij de Stichting voor de Eigentijdse Herinnering
- Doctorandus Faculteit Theologie en Religiewetenschappen KU Leuven (Foto)

Henri Kichka, matricule 177789, se raconte...

ADIEU HENRI... 14-04-1926 – 25-04-2020

Durant des années, des centaines d'enfants ont entendu cet homme raconter son parcours de guerre, à l'image de la Shoah : début septembre 1942, raflé avec sa famille par la Gestapo, déporté par le IX convoi, l'enfer dans les camps, la marche de la mort « fatigué, tu traînes, tu as une balle dans la nuque. » La mort du père dans ses bras à Buchenwald. Toujours la faim et le froid. Et enfin la libération. Henri a 19 ans et pèse 39 kg à son retour. Il a le crâne rasé et porte encore sa tenue de bagnard. Il reprendra goût à la vie en rencontrant Lucia Swierczynski qu'il épousera en 1949 et avec laquelle il fonde une merveilleuse famille. Le temps du bonheur et de la créativité. Doué dès l'enfance, il se perfectionnera dans le dessin et on retrouve ses œuvres, inspirées de notre Yiddishland détruit, dans bon nombre de nos intérieurs. Chez moi, ce visage marqué ressemble à celui de mon grand-père.

Porte-drapeau des Déportés juifs de Belgique, il sera de toutes les manifestations de la Mémoire, aux côtés des Résistants juifs et des Enfants Cachés. C'était l'ami sincère et chaleureux et un passeur de mémoire exceptionnel. Non Henri, toi non plus, tu ne pouvais pas mourir.

D.B

(Article paru dans la Centrale en mars 2004.)

« Le 14 avril 1945, je fêtais mon 19^{ème} anniversaire à Buchenwald...
J'avais l'entrée du camp et la place d'appel comme décors ;
Entourée de barbelés et de sinistres miradors.
Comme invités, les squelettiques rescapés de la mort,
Dans leurs sinistres pyjamas masquant leurs maigres corps.
Comme organisateurs, le Général Georges Patlon et ses renforts ;
Comme bougies, celles de nos six millions de mort...
Et comme cadeau, une inespérée survie ; quel Trésor !!! »

Rêves brisés

Henri Kichka se passionnait pour le dessin et la peinture. A peine sorti de son enfance insouciant, il est plongé dans la bestialité des camps nazis.

Il y passera 38 mois. La déportation lui a arraché ses parents et ses deux sœurs. A la libération, il sera seul survivant de la famille. Un mois à l'hôpital, 17 autres dans un sanatorium, ensuite l'orphelinat. Personne pour le soutenir, pas de visite, pas un franc.

Artiste – peintre militant

Il fréquentera l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et de Liège et après



La déportation lui a arraché ses parents et ses deux sœurs

38 ans d'interruption, il reprendra ses activités de dessinateur. Il se verra nommé lauréat du Magen David d'Or du meilleur dessinateur des années 1980-90. Ses dessins témoignent d'un inlassable travail de la mémoire juive. Ses personnages sortent tout droit du Ghetto. Il redonne vie aux petites gens, aux artisans, aux religieux. Ceux-ci l'habitent. Il les trace tellement proches de notre mémoire que l'en croit parfois reconnaître la silhouette de notre grand-père du Shtetl.

Son art du dessin, il le consacre à la vie juive d'avant guerre en Pologne, aux Juifs du Moyen-Orient, à l'atmosphère yiddish. Sa peinture est basée sur une recherche de la symbolique religieuse.

« Je suis obsédé par ce monde disparu à jamais et dont le souvenir également risque de s'estomper à jamais. Je dessine surtout pour faire réfléchir les jeunes... les avertir que s'ils ne prêtent pas assez d'attention aux extrémistes, ils pourraient un jour devenir les nouveaux juifs de bourreaux en puissance. Transmettre la mémoire, combattre l'oubli est la fonction essentielle de mon travail. »

Les dessins et peintures d'Henri Kichka figurent notamment au Palais Royal de Laeken, au Yad Vashem à Jérusalem, au Centre Romy Goldmuntz à Anvers.

Et l'homme est aussi -vous le savez-fier d'être porte-drapeau de l'Union des Déportés.

Il partage son temps entre témoignages devant d'innombrables classes, cérémonies officielles, commémorations, voyage en groupe à Auschwitz où, avec d'autres rescapés, inlassablement il raconte... « Le 3 septembre 1942, les Nazis m'avaient condamné à mort ! je suis toujours vivant... plein d'enthousiasme et confiant dans la Vie ! »



«Son oeuvre est basée sur une recherche de la symbolique religieuse»

Une adolescence perdue dans la nuit des camps

Préparer l'avenir

Le président de l'Union des Déportés Juifs de Belgique, Micha Eisenstorg : « la tragédie de la vie et les épreuves qu'il a vécues lui ont fait traverser les années avec détermination. Ses témoignages sont devenus un outil incontournable dans la transmission de la mémoire de la Shoah. Témoigner de l'indicible, c'est aussi revoir, à chaque instant les visages des êtres chers, disparus-uniquement parce qu'ils étaient Juifs – le message qu'il transmet aux jeunes il essaie de le faire passer avec un certain humour et beaucoup d'humanité. »
Et aussi avec ses mots simples, francs, émouvants sans jamais tomber dans la sensiblerie.

Nous avons pu assister à un de ses témoignages dans une classe. Les élèves restaient médusés, bouleversés par sa parole vibrante, venue du cœur, venue des tripes.

Un combat de tous les jours

Il a écrit un livre : « Une adolescence perdue dans la nuit des camps ».

Dans sa préface, Serge Klarsfeld : « je n'ai pas sauté une seule ligne de cet extraordinaire témoignage d'un ancien déporté de 75 ans sur l'enfant de 16 ans qui en septembre 1942 fut projeté dans l'univers concentrationnaire ».

Un témoignage d'André Flahaut, Ministre de la Défense : « Au fond de cet homme, la guerre n'a jamais vraiment cessé et même s'il a pardonné l'impardonnable, il a fait de la mémoire un combat de tous les jours... parler... dire le déchirement de voir son père mourir d'épuisement... dire que la Paix et la liberté ne sont jamais définitivement acquise... dire

encore le danger et l'hypocrisie des discours faciles. A l'heure où les extrémismes aux quatre coins du monde se déchainent et où la peste brune revient hanter nos hélicycles, l'ouvrage de mon ami Henri Kichka, prend, une fois de plus des allures de combat. »

De son côté, Yannis Thanassekos, directeur de la Fondation Auschwitz Bruxelles, estime que l'ouvrage représente cet effort héroïque « d'aller aussi loin que possible dans la description de ce que fut l'expérience concentrationnaire et, plus fondamentalement encore, de ce que fut le projet et la réalité de ce crime innommable, que fut l'extermination du peuple juif. »

“ Ta Marche de la Vie ”

Derrière l'abord chaleureux et souriant de cet homme, se cache un être meurtri révolté mais optimiste.

Après avoir affronté les épreuves impitoyables de la guerre, la décevante réalité de l'immédiate après-guerre, Henri se reconstruit, rencontre Lucia, l'amour de sa vie et avec elle, fondent une famille heureuse.

Mais tant de bonheur ne tient qu'à un fil. Le malheur le frappe en plein cœur : la maladie et le décès de Lucia.

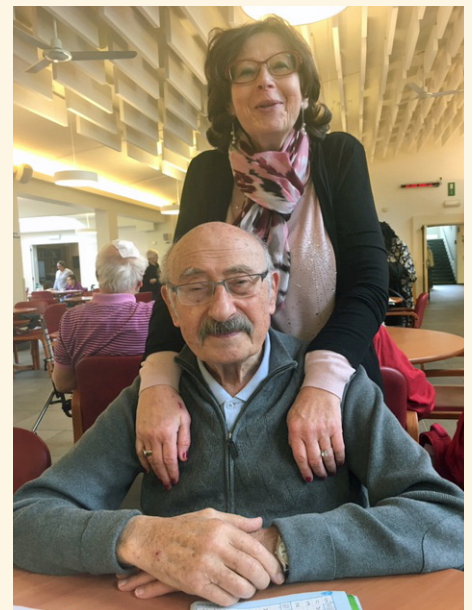
Son fils Michel, professeur de graphisme à l'Ecole des Beaux-Arts de Jérusalem, lui écrit : « les souffrances incommensurables de l'enfer concentrationnaire ont forgé ta volonté de survivre, puis de vivre d'une façon telle que tu finis par tout relativiser y compris tes propres douleurs les plus profondes, pour lever la tête et continuer ta « marche de la Vie » coûte que coûte. Voilà, papa, c'est ça que je voulais te dire... »

Les yeux fixés sur l'album-souvenir. Henri :

« Le 20 avril 1996, je fêtais mon 70^{ème} anniversaire à Bruxelles. J'avais notre belle et majestueuse synagogue comme décor, ornée de la Ménorah et de la Torah en or. Comme invités, ma femme, les miens et la famille que j'adore. Beaucoup d'amis, de copains et de rescapés d'alors... Comme bougies, celles de la Synagogue, toutes lumières dehors ! »

Aujourd'hui, avec d'autres rescapés, résistants et enfants cachés, cet arrière grand-père débordant de vie, se prépare à retourner à Auschwitz – pèlerinage sacré – pour parler aux jeunes, transmettre, tirer la leçon, la leçon d'une adolescence perdue comme tant d'autres dans la nuit des camps.

Denis Baumerder



Avec sa fille Irène dévouée jusqu'au bout....

La tristesse des Enfants cachés

L'Enfant Caché déplore la perte de Henri Kichka. Les enfants cachés sont orphelins d'un père qui était devenu un porte-parole de tous les pères qui n'étaient pas revenus de la Shoah. Il a témoigné pour eux inlassablement. Il était une voix de la Communauté. Il savait raconter. Déporté dans le IX^e convoi parti de la Caserne Dossin le 12 septembre 1949, où il avait le n°605, il s'est fait un nom en écrivant sa vie d'enfer dans un livre bouleversant, Une adolescence perdue dans la nuit des camps. Il restera gravé dans nos mémoires. Avec notre gratitude.

Adolphe Nysenholc

Gezien op 'CANVAS'

KINDEREN VAN DE HOLOCAUST

In de bek van de wolf." Documentaire reeks (2020) waarin twaalf getuigen vertellen over het leed dat hen zelf en hun familie is aangedaan tijdens de Holocaust en over de impact van de Jodenvervolgving tijdens de Tweede Wereldoorlog op de rest van hun leven. (1/7) >ZIE OOK P./61

Tijdens de Tweede Wereldoorlog worden tienduizenden Joden in België uitgesloten en vervolgens vervolgd. De nazibezetter sluit de Joden met hulp van Belgen uit de samenleving. Sommige Joden vluchten, anderen duiken onder. In de zomer van 1942 beslist de bezetter gewelddadige razzia's uit de voeren om alle Joden op te pakken en naar kampen in het Oosten te sturen.

«Anders dan bij 'Kinderen van de collaboratie' (2017), 'Kinderen van de Kolonie' (2018) en 'Kinderen van het verzet' (2019) hebben de makers er nu bewust voor gekozen om iets oudere getuigen te interviewen. De gruwel van de Holocaust is zo groot dat het essentieel is te kunnen luisteren naar mensen die het zelf hebben meegemaakt.»

Vu dans 'CANVAS'

LES ENFANTS DE L'HOLocauste

Dans la gueule du loup. Série documentaires (2020) où 12 témoins relatent leurs souffrances et celles de leurs familles pendant l'Holocauste et sur leur traumatisme pour le reste de leur vie.

Pendant la guerre, des dizaines de milliers Juifs sont pourchassés par les Nazis, exclus de la société avec l'aide de Belges.

Certains Juifs prennent la fuite, d'autres se cachent. L'été 1942 commence avec les rafles, et les Juifs seront envoyés dans les camps de la mort.

« Différemment que pour "les enfants des collaborateurs" 2017, "enfants des résistants" (2019) les producteurs ont choisi d'interviewer des témoins plus âgés. L'horreur de l'Holocauste est si grand qu'il est essentiel d'écouter des personnes qui l'ont vécu elles-mêmes. »

Lu dans la presse...

ENFANT CACHE, ENFANT SAUVE

Adolphe Nysenholc fut un enfant caché pendant la guerre. Il raconte son histoire dans son roman *Bubelé, l'enfant à l'ombre* (réédité en Espace Nord). Un petit livre criant de vérité et de sincérité, qui sonne juste et frais. Ce spécialiste de cinéma, cet auteur de livres sur Charlie Chaplin et André Delvaux, a ici rassemblé l'histoire de l'association *L'Enfant Caché* et les combats qu'elle a menés pour la reconnaissance du statut des enfants. Historiquement, c'est intéressant. Mais ce qui fait l'intérêt de l'ouvrage que Nysenholc dirige, ce sont les témoignages d'enfants cachés, qui sont des pépites d'émotions et qui montrent combien était grand l'héroïsme de ces sauveurs qui ont pris le risque quotidien d'héberger les enfants des autres pour éviter la mort. Pourquoi avez-vous accepté de cacher des enfants juifs? Demande-t-on à un de ces sauveurs. Qu'aurais-je pu faire d'autre? répond-il tout simplement. Il y a les photos de ces familles ou de ces institutions où, parmi les enfants, se trouve l'un ou l'autre petit juif. Comme celle qui montre Adolphe Nysenholc lui-même, en juillet 1944. Il a 5 ans et demi et est entouré de ses « parents » de Ganshoren, Tanke et Nunkel,

de leur fille Jeanne, de son mari et de leur fillette Simone. Ce sont aussi les photos de ces militant(e)s du Comité de défense des juifs, une organisation de la résistance, qui ont méthodiquement placé des enfants dans des familles ou des institutions. Ce livre est un hommage à leur courage.

Jean-Claude Van Troyen

(paru dans *Le Soir* du samedi 25 et dimanche 26 avril 2020)

L'enfant sauvé

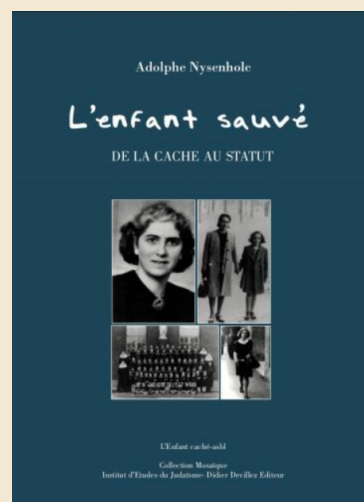
Adolphe NYSENHOLC

Editeur Didier Devillez

270 pages illustrées, 35 €

Disponible à *L'Enfant caché*.

Tél.: 0474-605657



Si ce n'est déjà fait, n'oubliez pas de régler votre cotisation 2020 !

La cotisation s'élève à **50 €**. Elle doit être versée au compte **BE 46 3100 8487 0036** de *L'Enfant Caché asbl*, av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles.

Pour les membres habitant en dehors de l'U.E.: la cotisation s'élève à 55 € (hors frais bancaires pour l'association) elle doit être versée au compte de *L'Enfant Caché* en mentionnant le N° IBAN BE46310084870036 et le Code BIC: BBRU BE BB 100.

Un problème financier ne doit pas constituer un obstacle à votre participation comme membre, un coup de téléphone à notre secrétariat, vous assurera une solution en toute discrétion.

LA VISITE

un documentaire de Marc Grandsard



Projeté sur le site internet du Mémorial de la Shoah (Paris), ce beau documentaire livre le voyage d'enfants cachés sur les traces de leurs parents à Auschwitz.

Encadrée par trois psychologues - dont Nathalie Zajde, par un historien de la Shoah et par un rabbin, une dizaine d'anciens enfants cachés, membres d'un groupe de parole, se rend à Auschwitz.

Eux qui redoutaient d'aller en Pologne, sur les lieux où leurs parents ont été assassinés, ont « franchi le pas » en octobre 2018.

Pudique et bienveillante, la caméra de Marc Grandsard accompagne les endeuillés, avant, pendant et après ce recueillement. Aux espaces de paroles, se succèdent la visite du

camp, les explications du guide polonais, les compléments de l'historien et le chant vibrant du rabbin. Un ultime échange du groupe clôt ce voyage particulier : « On est tous venus à l'enterrement d'un de nos proches et on est en famille » conclut une participante d'un sourire mélancolique. Une forme d'apaisement pourra-t-elle se profiler...

Le réalisateur français qui a eu l'extrême gentillesse d'offrir aux lecteurs d'EC Infos un accès prolongé à son film, nous informe, au passage, de ses origines paternelles belges – un grand-père flamand et une grand-mère wallonne ainsi que de ses racines juives du côté de sa mère américaine.

Florence Lopes Cardozo

La Visite – un documentaire de Marc Grandsard

France | 2019 | 59 minutes

Produit par le Centre George Devereux, avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et le Mémorial de la Shoah

Lien : <https://vimeo.com/391690129>

Mot de passe : lavisite2020



A lire... A lire...

A la veille de la Seconde Guerre Mondiale, on estime le nombre de Juifs vivant en Belgique à 70 000. Entre 1942 et 1944, beaucoup d'entre eux ont été déportés en 28 convois depuis le SS-Sammellager Mechelen (la Caserne Dossin). Cependant, grâce à l'aide d'organisations et de particuliers, d'autres ont pu entrer dans la clandestinité et échapper à leur terrible destin.

Les oubliés de la guerre est l'histoire de Regina Sluszny et Georges Suchowolski (plus tard devenu le mari de Regina), deux de ces enfants juifs cachés auxquels on n'a guère porté d'attention pendant des années : ils avaient survécu, ils avaient eu de la « chance » par rapport à ceux qui sont morts dans les camps de concentration et d'extermination. Ce n'est qu'en 1991, avec la création du premier Rassemblement international d'enfants cachés pendant la Seconde Guerre Mondiale (New York), que les enfants oubliés de l'époque ont progressivement obtenu une voix, un visage et un forum public qui leur ont permis de commencer à faire face à leurs traumatismes. Pendant de longues années, Regina et Georges, eux aussi, sont restés dans un silence laborieux, qu'ils ont traité douloureusement afin de sortir leur histoire et – enfin – retrouver une identité perdue.

Les oubliés de la guerre est le fruit de nombreuses rencontres, conversations et réflexions, d'un dialogue avec l'auteur qui, avec une grande empathie, s'est plongée dans un passé qui a parfois difficilement livré ses secrets.

Le témoignage d'une des protagonistes dans ce livre, Regina Sluszny, est également à voir dans le documentaire historique flamand très actuel **Kinderen van de Holocaust**. Cet ouvrage est disponible en **livre papier** ou en **version e-book**. Il est également disponible en **néerlandais**.



SBN: 9789057189531 /

15 x 21 cm /

280 p. / € 27,50 / français

Paul De Keulenaer a été professeur à GO ! (réseau d'enseignement de la Communauté flamande) et à l'Ecole européenne de Bruxelles II. Il est administrateur de la Mémoire d'Auschwitz asbl/Fondation Auschwitz à Bruxelles.

AVIS DE RECHERCHE

— N° 228

Un garçon nommé Simon ...

Mes parents décédés en 1985, ont caché un jeune juif pendant la guerre. Je me souviens du garçon, Simon, un peu plus âgé que moi. Nous habitons Belvaux (Rochefort 5580) mon père était instituteur à Rochefort. Je ne connais pas le nom de famille, mais j'ai encore une photo de nous, frère et soeurs, avec lui, dans un pré, face à la maison. Mes parents ont regretté de ne pas savoir ce qu'il était devenu. Aujourd'hui, il doit avoir plus ou moins 86 ans, (moi-même bientôt 84) et, sans doute de la descendance. Tout cela est bien loin. Quelqu'un peut-il m'aider à le retrouver ?

Marguerite Antoine-Deblire.

— N° 229

JODEN IN VILVOORDE

In 1999 debuteerde ik met "Land van belofte", de geschiedenis van mijn Joodse familie van vaders zijde (verschenen als "Terres de promesse", Actes Sud, 2009). Op dit ogenblik schrijf ik een boek over mijn beide grootvaders: Joseph Vandenbrande, een katholieke Vlaming uit Vilvoorde en Felix Peritz, een Joodse Duitser uit Breslau (nu Wroclaw in Polen). Ik vraag me af wat er met de Joden in Vilvoorde tijdens de Tweede Wereldoorlog is gebeurd. Ik weet intussen dat drie Joden die in Vilvoorde woonden vanuit de kazerne Dossin naar Auschwitz zijn gedeporteerd en dat twee stellen uit die stad Joodse kinderen hebben helpen onderduiken: Raymond en Laura vander Burght en Jean en Edith Maertens de Noordhout. Zij worden geëerd als Righteous Among the Nations. Zijn nog andere Joodse kinderen (en volwassenen) in Vilvoorde ondergedoken? Met de hulp van burgers, priesters of kloosterzusters? Alvast van harte dank voor uw hulp.

Joseph Pearce

DES JUIFS A VILVORDE

Auteur "Land van belofte", le récit de ma famille juive allemande (publié comme "Terres de promesse", Actes Sud, 2009), je suis en train d'écrire un livre sur mes grands-parents: Joseph Vandenbrande, catholique flamand de Vilvorde, et Felix Peritz, juif allemand de Breslau (maintenant Wroclaw en Pologne).

J'aimerais savoir ce qui c'est passé pendant la Deuxième Guerre mondiale avec les Juifs de Vilvorde, où ont été nommés Justes des Vilvordiens : Raymond et Laura van der Burght et Jean et Edith Maertens de Noordhout. Ils ont cachés quelques enfants juifs à Gand et à Vilvorde. Je me demande si vous avez des renseignements sur d'autres familles ou personnes de Vilvorde qui ont caché des enfants. Peut-être des prêtres ou des religieuses ?

Merci d'avance de votre aide.

Joseph Pearce

— N° 230

Qui se souvient de Mark Finkielsztein?

Ma grand-mère s'appelle Liliane Rose Lommaert, née en 1925. Adolescente, elle a habité, fin '30, rue de Brabant avec ses parents Pierre-Joseph Lommaert et Jeanne De Greef. Ils y font la connaissance de la famille Finkielsztein : Abraham, Eta (née Szrek), nés en 1906 et arrivés de Radom (Pologne) en 1936, et leur fils Mark. Ceux-ci ont un magasin d'imperméables (Imperchic) au rez-de-chaussée de l'immeuble (Monsieur est tailleur).

Ils deviennent amis et, suite à la fermeture du magasin, sentant la menace arriver, ils décident de déménager ensemble, la famille Lommaert louant à son nom une maison rue Rubens (68?) et hébergeant, sous les combles, la famille Finkielsztein. Ils avaient décidé que Mark (3 ans) dormirait dans la chambre de sa grand-mère, qui en cas de rafle le ferait passer pour son petit frère.

C'est malheureusement ce qui s'est passé. Une nuit la maison a été fouillée et M. et Me Finkielsztein arrêtés. Mark est resté avec sa grand-mère. Jeanne cherche alors à cacher Mark. Elle fait appel à une association située à Bruxelles (CDJ ?) qui réussit à envoyer Mark dans une famille en province. Malheureusement sa grand-mère ne se souvient pas du lieu, elle se souvient juste que sa mère faisait un long voyage lorsqu'elle allait lui rendre visite.

Miraculeusement, Monsieur Finkielsztein survit et revient, et peu après Madame rentre également. Cette réunion sera de courte durée car Madame est très affaiblie et décèdera rapidement.

Mark retourne vivre avec son père qui relance son activité. Jeune mariée, avec quatre enfants nés l'un à la suite de l'autre, ma grand-mère perd alors le contact avec lui. La dernière chose qu'elle sait c'est que Mark avait un magasin de textile rue Saint Bernard. Par la suite elle a recherché sa trace, sans succès.

Très âgée cette histoire ne la lâche pas, elle me parle à chaque visite hebdomadaire du "petit Mark", de Madame qui était si jolie et si coquette, de la terrible nuit de l'arrestation, de leur retour... et chaque semaine elle se demande ce qu'est devenu Mark. Elle pense qu'il est parti, aux USA ou en Israël.

Je voudrais tellement qu'elle puisse avoir avant de mourir, si pas un signe (je comprends que cela soit très pénible de remuer le passé, et puis vit-il seulement encore?), au moins une idée de ce qu'il est devenu. Je suis certaine que pas un jour ne passe sans qu'elle ne pense à lui. Vous serait-il possible, avec ces éléments, de me fournir l'un ou l'autre renseignement?

Si vous avez des informations, veuillez-nous les communiquer à l'Enfant caché au 0474 605 657 qui transmettra.

LE TRAVAIL DE MEMOIRE DU GENEALOGISTE DANIEL WANLIN

ON A RETROUVÉ DANY !

Dans le EC Infos du 1^{er} trimestre 2020, le généalogiste Daniel Wanlin a relaté comment il avait appris que grâce à sa proche famille Mandiaux des enfants juifs avaient pu être cachés à Castiau (Mons) pendant la guerre. Il a voulu en savoir plus. Ses recherches lui ont permis d'approfondir l'action héroïque des réseaux de résistance de l'abbé Joseph André, du Père Bruno Reynders, de l'avocat Albert Van den Berg et de bien d'autres.

Une des fillettes cachées, Bella ayant été retrouvée, Daniel Wanlin poursuit ses recherches. Voici comment il a découvert Dany...

Marthe Maindiaux avait une fille : Thérèse, malheureusement décédée. Cette dernière aurait pu nous éclairer sur tous ces enfants dont j'ai retrouvé les photos chez sa fille. Grâce à ma tante, Françoise Lambert-Maindiaux, Thérèse m'a également fourni des lettres de Bella qui m'ont permis de compléter sa saga. Une première missive décrit leur voyage et leur arrivée aux Etats-Unis en décembre 1949. Dans sa seconde lettre du 8 septembre 1992, Bella note qu'elle s'est retrouvée dans une troisième famille, à Villers-la-Loue. Cet épisode étant encore un peu flou, j'ai écrit à Bella pour en savoir plus... juste par curiosité car ça n'a plus rien à voir avec la famille Maindiaux-Bertrand.

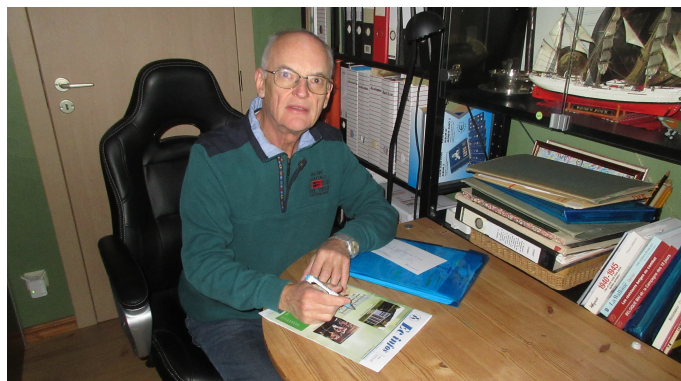
Et Dany ?

En fait, je n'ai eu que des renseignements fragmentaires mais fiables de ma tante Manon : une petite fille de quelques mois, arrivée en 1944, replacée chez un cheminot habitant dans une commune voisine lorsque la Gestapo surveillait la maison de près. Mariée à un fourreur de Bruxelles dont le nom pouvait être « Schwarz ».

Suite à un article sur l'abbé Joseph André paru dans le Shofar de décembre 2011, j'avais contacté en juin 2019 Mme Presler de la Communauté Israélite Libérale de Belgique. Ne pouvant me donner d'indication précise, elle me communiqua un certain nombre de points de contact qui pouvaient m'être utiles. J'ai donc écrit, notamment, à Géraldine Kamps du magazine REGARDS et à Adolphe Nysenholc.

Entre-temps, j'avais retrouvé dans les archives de la CEGESOMA le nom et l'adresse du cheminot où Dany avait été placée. En fait, Maurice Maindiaux était à la tête d'un groupe de sabotage, le C.F.25, dont la grosse majorité des membres travaillaient à la SNCB. J'ai donc pensé, à raison, que le cheminot en question devait être un de ses proches collaborateurs. Cependant, l'adresse indiquée sur sa fiche ne correspondait plus exactement aux indications de Manon. La faute à la fusion des communes... J'avais néanmoins suffisamment d'éléments pour faire une recherche généalogique. Ce fut un succès : je pus retrouver sa petite-fille, Marjorie. Cette dernière me donna la localisation exacte de la maison familiale où elle-même avait passé une partie de son enfance.

De plus, dans les notes de Maurice Maindiaux, conservées à la CEGESOMA, j'ai retrouvé le récit du départ précipité de Dany vers sa nouvelle cache, la famille Leroy à Erbisoeul.



Bingo ! L'annonce parue dans REGARDS a eu des suites immédiates : Dany m'a téléphoné, nous avons pris rendez-vous et le 21 décembre 2019, mon épouse et moi-même les rencontrons, elle et son mari, Ferdi dans leur bel appartement. Que de souvenirs ! Dany me recommanda le livre d'Herman Nowak. Je l'ai lu avec grande attention. Il recèle des informations précieuses sur les réseaux dont j'ai parlé plus haut. De plus, j'y ai retrouvé les noms du frère et de la sœur de Dany qui, eux, avaient été cachés par Mme Madeleine Sorel au Château De Linden.

Nous replonger dans l'histoire de cette période

Encore des inconnues...

Comme je l'ai dit, Marthe Maindiaux avait toute une série de photos d'enfants dont, d'après les dires de sa petite-fille, beaucoup étaient juifs. Adolphe Nysenholc, à ma demande, a publié dans le bulletin de liaison « EC Infos » une photo avec « Pauline ». Jusqu'à présent, sans résultat...

Pour retracer ces événements, identifier les personnes, retrouver des dates – parfois approximatives, il a fallu me replonger dans l'histoire de cette période noire : comprendre comment les Nazis avaient planifié, puis exécuté leur opération d'extermination, saisir la réaction des citoyens belges face à ces diktats, ces atrocités.

Mon travail est principalement destiné à la famille. Mais quelle famille ! Plusieurs centaines d'oncles, tantes, cousins et cousines à tous les degrés, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants... Néanmoins, si ma démarche peut susciter des vocations, sachez que la CEGESOMA, ses historiens et ses collaborateurs, sont aussi intéressés par ce qu'un d'entre eux appelle la « micro-histoire ».

Daniel Wanlin,
Généalogiste - 0479 967914

Aide financière du Gouvernement belge à Londres aux Enfants

Une page d'histoire de la Fraternelle des Agents parachutistes.

Vu les circonstances, l'argent parvenant aux diverses institutions cachant des Enfants juifs en Belgique pendant la Guerre 1940-1945 après le 1^{er} juillet 1942, leur parvient par des voies relativement complexes, faisant intervenir plusieurs institutions, organisations et mouvements de Résistance, tant au Royaume-Uni qu'en Belgique. Si les sommes globales reçues par les différents services ainsi que les principaux postes de distribution apparaissent dans les comptes, il n'en va pas toujours de même pour le détail de leur affectation.

Les principaux intervenants sont cités ci-dessous.

Intervenants à Londres

- Le Gouvernement belge fournit les fonds en contractant notamment des emprunts « pour les Enfants d'Yvonne » [ndlr : Yvonne NEVEJEAN, voir ONE ci-dessous] et les transmet à :
- La Sûreté de l'Etat belge à Londres reçoit les fonds du Gouvernement et les transmet à certains agents qui seront parachutés en mission spéciale en Belgique avec instruction de les remettre au réseau de Renseignement **CLARENCE** (voir ci-dessous).
- Le Jewish Committee for relief rembourse au Gouvernement belge les sommes avancées.

Intervenants en Belgique (présentés par ordre alphabétique)

- **CLARENCE**
Service de Renseignement belgo-britannique (Sûreté - SIS) dirigé par Walthère DEWE / Cleveland puis par Hector DEMARQUE / Clarence. Ce service joue le rôle de **plaque tournante** dans la réception d'une grande partie des fonds envoyés par le Gouvernement belge aux différents mouvements de Résistance. CLARENCE distribue ces fonds selon les instructions reçues de Londres. Il peut s'agir soit de fonds visant à soutenir directement l'activité des mouvements de Résistance, soit de fonds destinés à aider les réfractaires au travail obligatoire en Allemagne, soit de **fonds de solidarité** destinés à aider l'ensemble des autres illégaux, dont les Enfants juifs cachés. Effet paradoxal des mesures allemandes, les réfractaires au travail obligatoire en Allemagne entrent dans la clandestinité et viennent gonfler les rangs des différents mouvements de Résistance, dont une partie des budgets va être allouée à cette population.
Dans les messages envoyés ou reçus par les opérateurs radios de CLARENCE, on trouve plusieurs allusions aux « Enfants d'Yvonne » et aux sommes qu'elle a reçues via CLARENCE et TOURNAY (voir ONE et TOURNAY ci-dessous).
- **COMITÉ GILLES (W. GANSHOF van der MEERSCH)**
Créé à l'initiative du Gouvernement Pierlot, notamment d'Antoine DELFOSSE, ministre de la Justice 1942 - 1944, le GROUPE GILLES est le comité de contact du Gouvernement et le Comité politique de la Résistance en Belgique occupée. Il est formé de dirigeants belges informant le Gouvernement Pierlot à Londres et exécutant pour son compte des missions en Belgique avec pour objectif de stimuler la Résistance dans l'administration, la magistrature, le monde des banques et de l'industrie, et d'aider les réfractaires au travail obligatoire ainsi que d'autres illégaux (avant SOCRATE).

- **ONE (OEUVRE NATIONALE de l'ENFANCE)**
Sa directrice, Yvonne NEVEJEAN, assistante sociale, plaçait les Enfants juifs dans plus de 150 institutions et 700 familles d'accueil dont certaines catholiques, et leur faisait parvenir le financement nécessaire. Elle était également membre du COMITE DE DEFENSE DES JUIFS (voir ci-dessous). Elle possédait un laissez-passer qui lui permettait de circuler la nuit dans une voiture de l'ONE. En 1969, elle a été reconnue et décorée comme « Juste parmi les Nations ». Elle est décédée en août 1987.
29 février 1944 : « A reçu 3 millions et en demande encore 3 » (service Clarence).
18 mars 1944 : « Trois nouveaux millions » sont accordés par le Gouvernement belge. Ils lui parviendront via TOURNAY.
- **RESEAUX SECRETS JUIFS EN BELGIQUE : COMITE DE DEFENSE DES JUIFS (CDJ) / FIL**
Mouvement de Résistance constitué en septembre 1942 à l'initiative de 2 membres du FRONT DE l'INDEPENDANCE ET DE LA LIBERATION (FIL), le communiste juif Hertz JOSPA et le catholique Emile HAMBRESIN. Dès sa création, le CDJ est affilié au FIL. Le CDJ aidera au sauvetage de 30.000 Juifs, dont plus de 4.000 Enfants qui échapperont à la déportation. D'autres réseaux juifs financent également ces opérations, dont la branche belge de l'American Jewish Joint Distribution Committee (JDC ou Joint).
- **SOCRATE (Raymond Scheyven, Directeur de la Banque Josse Allard à Bruxelles)**
Gère les finances de la Résistance au nom du Gouvernement en exil à Londres. Assure la conversion des dollars apportés par des parachutistes de Londres avant de les redistribuer aux réfractaires et à tous les mouvements solidaires des illégaux, indépendamment de leur couleur politique. Reçoit un budget de 15 millions de FB / mois dont 10 millions à distribuer aux réfractaires et autres illégaux via le FIL, le Groupe G et le MNB. Les 5 millions restants sont distribués par Nola aux groupes de résistance civile armée pour leurs opérations de sabotage. SOCRATE est autorisé par le Gouvernement belge de Londres à contracter des emprunts en Belgique. Il empruntera notamment pour « les Enfants d'Yvonne ».
- **TOURNAY**
Mouvement de Résistance créé par Walter GANSHOF van der MEERSCH et dirigé à l'époque par Willy LOPPENS (WL) / Tournay. Coopère avec SOCRATE pour distribuer le financement en provenance de Londres à de très nombreuses organisations et personnes en situation illégale (Résistance, Réfractaires et autres illégaux, dont les Enfants cachés...). Willy LOPPENS eut des contacts avec plusieurs agents parachutés en Belgique dont Idesbald FLOOR et André WENDELLEN.
 - 8 novembre 1943 : WL a reçu un prêt de 10 millions de FB du Gouvernement belge.
 - 22 novembre 1943 : WL reçoit des diamants du Gouvernement belge.
 - 18 mars 1944 : WL reçoit des diamants du Gouvernement belge.

juifs cachés en Belgique, dits « Les Enfants d'Yvonne »

Quels sont les agents parachutistes qui auraient pu apporter de Londres l'argent ou les diamants ayant servi à aider les Enfants juifs cachés ?

Il pourrait s'agir soit d'opérateurs radio envoyés à CLARENCE, soit d'émissaires du Gouvernement belge de Londres, chargés de restructurer et de financer les différents mouvements de Résistance en vue de la Libération. Ils sont mentionnés ci-dessous par ordre alphabétique.

- **Jean-Pierre BONSANG** / Brûlage : agent de la Sûreté de l'Etat belge à Londres, section Renseignement et du Secret Intelligence Service britannique (SIS ou MI6). Parachuté en Belgique dans la nuit du 4 au 5 juillet 1944. Opérateur radio pour Clarence. Apporte 10.000 \$ US à Clarence.



- **Idès FLOOR** / Agnès : agent de la Sûreté - chef de la section Action- et agent du Special Operation Executive (SOE). Parachuté en Belgique dans la nuit du 11 au 12 avril 1944 pour évaluer la situation des groupes de Résistance civile armée. S'il n'apporte des fonds que pour le sabotage, il initie une coopération constructive entre TOURNAI et SOCRATE.

- **Carl GODENNE** / Student : agent de la Sûreté, section Renseignement et du SIS. Parachuté dans la nuit du 7 au 8 septembre 1941. Opérateur radio pour Clarence auquel il apporte un nouvel émetteur radio baptisé « Student » et un nouveau code qui permettent à Marcel VERHAMME, agent recruté sur le terrain, de rétablir le contact entre CLARENCE et Londres. La section « Clarence » du dossier de Carl GODENNE comporte de nombreux messages transmis et reçus via le poste « Student » concernant le financement des « Enfants d'Yvonne ».

- **Nicolas MONAMI** / Fox : agent de la Sûreté, section Renseignement. Parachuté dans la nuit du 24 au 25 mai 1942, porteur d'instructions pour Clarence et de fonds pour le Comité Gilles.

- **Elie NUBOURG** / Tweed : agent de la Sûreté, section Renseignement et du SIS. Parachuté dans la nuit du 3 au 4 mars 1944. Opérateur radio pour Clarence auquel il apporte 10.000 \$ US.

- **Gaëtan VERVOORT** / Tinsel : agent de la Sûreté, section Renseignement et du SIS. Parachuté dans la nuit du 4 au 5 août 1944, opérateur radio pour Clarence. Apporte 10.000 \$ US à Clarence ainsi que 40.000 FB et 50.000 FF qu'il remet à Maxime, le chef du secteur Luxembourg.



- **Gérard WAUCQUEZ** / Baldrick : agent de la Sûreté, sections Renseignement & Evasion. Parachuté dans la nuit du 28 février au 1^{er} mars 1942. Apporte de Londres un

Bon du Trésor du Gouvernement qui sera honoré par la Société Générale de Belgique. Ces fonds sont destinés au financement de Clarence, de Comète et de la Presse clandestine.

- **André WENDELEN** / Tybalt : agent de la Sûreté, sections Propagande & Action et du SOE ; Parachuté dans la nuit du 11 au 12 août 1943 et du 4 août 1944 (2^e et 3^e missions). Transport de fonds opérationnels importants (1,5 millions de francs) et de 19 diamants pour une valeur de ± 1.600 £ ou 500.000 FB. Finance le FIL, le MNB, le Groupe G et Dingo (sabotage) notamment avec des emprunts contractés en Belgique auprès de la Banque de Bruxelles avec l'autorisation et la garantie du Gouvernement belge de Londres.

20 octobre 1943 : autorisation du Gouvernement belge de Londres d'emprunter 3 millions de FB, avec la promesse d'autres fonds.

Parfois, les fonds se perdent lors de l'atterrissage et ne sont pas toujours retrouvés par les parachutistes. Parfois, ils sont retrouvés par d'autres personnes, voire d'autres groupes de Résistants, qui ne veulent pas toujours les rendre à leur propriétaire... Parfois, ils tombent aux mains des Allemands...

Conclusion

Si les transactions financières en faveur des Enfants cachés ne sont pas toujours limpides, on perçoit néanmoins d'après les informations ci-dessus comment les fonds leurs parviennent, même s'il n'est pas possible de relier avec certitude les fonds reçus pour les Enfants cachés à un agent parachutiste en particulier. C'est grâce à l'action coordonnée de tous ces intervenants, qu'environ 4.000 Enfants juifs ont pu être sauvés de la déportation dans les années 1942 - 1944.

Marie MARCHAND, fille d'Agent parachutiste

FRATERNELLE DES AGENTS
PARACHUTISTES
ASBL



sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi
sous la Présidence d'honneur du Ministre de la Défense

Pour le Groupe Histoire de la Fraternelle des Agents Parachutistes, Rue du Châtelain, 46 à 1050 Bruxelles

Remerciements

Un grand merci à Peter VERSTRAETEN
pour ses conseils et sa relecture.

Sources

Dossiers personnels des agents cités (Sûreté de l'Etat Belge au CEGESOMA, Bruxelles et SOE, KEW National Archives, Londres, R-U).

© Fraternelle des Agents Parachutistes - Tous droits réservés

Sous le Haut Patronage de sa Majesté le Roi

Année des Justes, 2020-2021

Hommage national

Avec le concours du CCIB, CCOJB, FORUM
Sur une idée d'Alexandra Bourla

PROGRAMME

Les manifestations prévues en mars-mai ont dû être reportées pour cause de confinement :

En prémices de l'Année

- 20 mars 2020 :** **La Maison de la Culture Juive**, en La Ferme Rose, Atelier de lecture à propos de Bubele l'enfant à l'ombre, livre d'hommage à un couple de Justes de Bruxelles.
Reporté.
- 05 mai 2020 :** Le Conseil d'Administration de l'Enfant Caché se recueille devant la plaque commémorative des Justes au Mont des Arts (Bruxelles), 11h.
Reporté.

Inauguration de l'Année

- 10 mai 2020 :** (10.05.1940, début de la guerre en Belgique)
CEREMONIE nationale d'inauguration de l'Année des Justes, en la Grande Synagogue de l'Europe. Séance organisée par le Consistoire Central Israélite de Belgique (CCIB) et la Communauté Israélite de Bruxelles. En présence des autorités du pays et de l'Europe.
Reporté.
- 14 mai 2020 :** **Parlement Bruxellois** : vernissage de l'**EXPOSITION** itinérante de l'Enfant Caché sur les Justes. Et **LECTURE des NOMS** des Justes, à l'initiative du Comité de Coordination des Organisations Juives de Belgique (CCOJB).
Reporté.
- 24 mai 2020 :** RTBF, émission « Shema Israël », retransmission de la cérémonie d'inauguration. 20h
Reporté.

Evénements qui demeurent fixés

- 22 novembre 2020 :** **SALON du LIVRE** de l'Enfant Caché. Réunion des descendants des Justes et des enfants des enfants cachés. CCLJ. 15h
- 9 février 2021 :** **CONCERT** par Musica MUNDI, avec nos pensées à la Reine Elisabeth, Juste parmi les Nations, Waterloo, 20h.
- 25 avril 2021 :** **COLLOQUE** sur les Justes (à l'Institut d'Etudes du Judaïsme-ULB), 9h-18h.

Evénements en préparation

- **Festival de FILMS** consacrés à des Justes (avec IMAJ), dont
Comme si c'était hier (1980) de Myriam Abramowicz et Esther Hoffenberg
Mohamed et Anna (2017) de Taliya Finkel, Magh
- **MUR des JUSTES**, pose de la première pierre au Mémorial National des Martyrs et Héros Juifs à Anderlecht.
- **Pose de plaques commémoratives** dans les Communes.
- **8 mai 2021** (fin de la guerre et début d'une paix exceptionnelle en Europe), **Sénat belge** : **Rencontre** des Enfants Cachés, avec les Anciens Combattants, Résistants et Justes (résistants à leur manière).